

## QUESTIONS SUR LES RÔLES DE L'HOMME ET DE LA FEMME

### QUESTIONS

*Le sujet que j'aimerais aborder est le rôle que Dieu donne à la femme. En feuilletant ma Bible, j'ai découvert quelques passages sur lesquels je me questionne.*

*1 Corinthien 11:8-9 qui dit que l'homme n'a pas été tiré de la femme mais la femme a été tirée de l'homme. Éphésien 5:22 à 24 et Colossiens 3:18: "Femmes, soyez soumises à votre maris."*

*1 Timothée 2:9 à 15: "Que la femme s'instruise en silence avec une entière soumission, car Adam a été formé le premier et Ève ensuite, ce n'est pas Adam qui a été séduite, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression."*

*1 Pierre 3:8: "Vous de même, maris, vivez chacun avec votre femme en reconnaissant que les femmes sont des êtres plus faibles."*

*Genèse 3:16: "Je rendrai tes grossesses pénibles. Tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi."*

*Ces passages disent clairement que la femme est plus faible que l'homme et qu'elle doit se soumettre à son mari. Mais de quel genre de soumission est-il question?? Pourquoi la femme devrait-elle se soumettre plus que l'homme? Parce qu'elle a péché en premier? Tout les hommes (incluant les femmes, les handicapés, etc...) ne sont-ils pas égaux? N'est-ce pas un peu "plat" pour la femme?*

*J'aimerais bien que tu m'éclaires sur ces questions. Je te remercie beaucoup.*

### RÉPONSE

Je te remercie de me faire part de tes questions qui sont des questions très importantes, surtout de nos jours où les rôles respectifs de l'homme et de la femme selon le plan de Dieu sont souvent mal compris, et souvent même dénigrés.

#### **L'homme et la femme ont chacun des responsabilités particulières**

Alors, peut-être pour commencer, je dirais que, oui, dans un sens je comprends et je peux dire avec toi que c'est un peu "plat" pour la femme tout ce que la Bible dit au sujet du rôle de la femme dans les versets que tu cites. Mais n'oublions pas que le rôle de l'homme, décrit dans la Bible, est aussi un peu "plat". C'est vrai que Paul dit que *"ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression"* (1 Tim. 2:4), et cela entraîne des conséquences pour les femmes aujourd'hui. Mais Paul dit aussi que la responsabilité ultime de l'entrée du péché et de la mort dans le monde repose sur les épaules d'Adam, et non d'Ève! (Rom. 5:12-21). Si le monde actuel est en révolte contre Dieu et si la condamnation de la mort nous frappe tous, c'est la faute à Adam, et non pas à Ève.

On peut bien sûr se demander ce qui serait arrivé si, après la désobéissance d'Ève, Adam avait obéi à Dieu et s'il avait refusé de manger du fruit. Je n'ai pas la réponse à cette question et la Bible ne nous en dit rien, pas plus qu'elle ne nous dit ce qui serait arrivé si Adam et Ève n'avaient pas péché ni l'un ni l'autre. Le fait est que la Bible reconnaît que la responsabilité finale revenait à Adam. Avant même qu'Ève soit créée, c'est à Adam que Dieu avait spécifiquement donné son commandement et son avertissement *"tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras"* (Gen. 2:17). C'est aussi à Adam que Dieu s'est adressé en premier après la chute puisque c'est lui qui devait le premier répondre devant Dieu: *"L'Éternel Dieu appela l'homme et lui dit: Où es-tu?... Qui t'a appris que tu es nu? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger?"* (Gen. 3:9). Bien sûr, Ève avait aussi sa responsabilité, et c'est pour cela que Dieu lui demande ensuite: *"Pourquoi as-tu fait cela?"* (Gen. 3:13). Dieu avait toutefois choisi Adam, et non Ève, pour être le représentant officiel de la race

humaine, ce qui impliquait une bien plus grande imputabilité et responsabilité (tout comme Jésus est le représentant officiel de la nouvelle humanité: par son obéissance, nous recevons la grâce et la vie nouvelle, voir Rom. 5:12-21). On pourrait dire que c'est "plat" pour Adam, mais c'est comme ça...

Un peu dans le même sens, il est bon de se rappeler la responsabilité des maris chrétiens. Leur responsabilité n'est pas d'écraser leur femme, mais d'aimer leur femme, et pas seulement d'aimer leur femme, mais de l'aimer *"comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle"* (Éph. 5:25). Il s'agit, autrement dit, d'un amour sacrificiel, qui se donne et qui s'oublie. Nous pourrions dire que, dans un sens, c'est bien "plat" pour les maris. Être "la tête" ou le "chef" de la femme, cela demande des sacrifices, un renoncement à soi, un don de soi. Quel homme est à la hauteur de cet appel? Certainement pas moi, et j'ai besoin du pardon du Seigneur et de sa grâce tous les jours. Voilà pourtant la place que Dieu m'a attribuée, dans sa sagesse, et j'ai besoin d'apprendre moi-même, comme mari et comme père, à ne pas fuir mes responsabilités, ni à mettre la faute sur le dos de ma femme ou sur Dieu, comme Adam a fait: *"C'est la femme que tu as mise auprès de moi qui m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé"* (Gen. 3:12).

Voilà donc pour les "platitudes" mutuelles! Les maris ont des responsabilités particulières, les femmes aussi. Les employeurs ont des responsabilités particulières, les employés aussi. Les gouvernants aussi et les citoyens aussi, les parents aussi et les enfants aussi. Chacun a une place précise devant Dieu. Je n'oserai pas m'aventurer à dire lequel, de l'homme ou de la femme, a le rôle le plus "plat". Ce n'est pas mon but. L'idée n'est pas de se consoler en se comparant, mais simplement de mettre les rôles respectifs en perspective. Dieu ne veut certainement pas qu'on arrête de se plaindre simplement parce que l'autre aurait autant sujet de se plaindre! Il veut pour nous une vie bien plus riche et joyeuse que cela! Je crois que c'est pour cela qu'il est bon d'approfondir encore...

### **Savoir distinguer entre la nature et la fonction**

Il y a un élément important qui ressort de tes questions et qui doit être absolument clarifié, sinon tout le reste qu'on pourrait dire sur le sujet ne sera jamais satisfaisant pour les femmes. Tu dis: *"Pourquoi la femme devrait-elle se soumettre plus que l'homme? Parce qu'elle a péché en premier? Tous les hommes (incluant les femmes, les handicapés, etc...) ne sont-ils pas égaux?"* Je crois que nous sommes ici au coeur du sujet, et ta question est très bien formulée. La réponse qui me semble tout à fait fidèle à la Parole de Dieu (à toi de juger) est celle-ci. Nous devons faire la distinction essentielle entre la nature et la fonction. Je crois que toutes les confusions modernes, féministes ou autres, sur le sujet, viennent du fait qu'on n'arrive pas à faire suffisamment la distinction entre notre nature et notre fonction, qui sont deux choses bien différentes. Dans notre nature, nous sommes égaux; dans notre fonction, nous sommes différents, et nos différences de fonction n'enlèvent en rien notre égalité de nature.

### **L'homme et la femme sont égaux devant Dieu**

L'homme et la femme ont tous les deux une même nature: tous les deux sont créés à l'image de Dieu, chacun d'eux est un être humain à part entière, créé pour vivre dans une relation spirituelle et vivante avec son Créateur et pour refléter l'image de son Créateur. Toi et moi, nous sommes différents de tous les animaux de la terre, non parce que nous serions un peu plus évolués, mais parce que nous portons en nous l'image et la ressemblance de notre Dieu, ce qui n'est pas le cas des animaux. C'est ici une des graves erreurs de l'évolutionnisme darwinien qui dit finalement que les humains ne sont que des animaux plus évolués (ce qui a conduit à toutes sortes d'atrocités perpétrées chez des humains plus faibles ou plus vulnérables). Je dirais donc qu'il y a une coupure entre Dieu et le reste de sa création (nous ne sommes pas Dieu, il est transcendant, tout-puissant, éternel, infini, etc.; nous, de notre côté, nous partageons la condition terrestre comme le reste des animaux, plantes, etc.). Mais il y a aussi une autre coupure entre Dieu et nous, d'une part, et le reste de la création, d'autre part; cette fois-ci, nous sommes du côté de Dieu, à l'image de Dieu, représentants de Dieu, ce qui n'est pas le cas du reste de la création.

C'est ce qui fait que nous sommes égaux, homme et femme. Si nous sommes égaux, ce n'est pas d'abord parce que nous pouvons nous comparer l'un par rapport à l'autre et nous trouver beaucoup de ressemblances (même si nous avons beaucoup de ressemblances), mais d'abord parce que nous sommes égaux devant Dieu et que nous nous comparons à lui. L'un et l'autre, nous portons son image. L'un et l'autre nous pouvons communier avec notre Créateur grâce à son oeuvre de rédemption en Jésus-Christ. Quand Adam vivait encore en parfaite harmonie avec son Créateur, il a pu s'exclamer par ce beau poème: *"Cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair."* (par contraste avec le défilement des animaux qui avait laissé un grand vide dans la vie d'Adam - *"il ne trouva pas d'aide qui fût son vis-à-vis"*, Gen. 2:20).

Nous sommes égaux également sur un autre plan: Nous sommes tous les deux héritiers de la vie éternelle. Dans le passage de 1 Pierre 3:7 que tu cites, il est vrai que Pierre dit: *"Vous de même, maris, vivez chacun avec votre femme en reconnaissant que les femmes sont des êtres plus faibles."* En passant, si on traduit littéralement le texte grec, on devrait dire: *"les femmes sont des vases plus fragiles"*, ce qui me semble bien plus joli et peut-être moins "rabaissant" que "plus faibles". Tout mari devrait d'ailleurs porter grande attention au fait que leur épouse est un "vase plus fragile", ce qui me semble une exhortation remplie de sagesse de la part d'un homme marié, l'apôtre Pierre, qui avait de l'expérience. Pierre dit tout de suite après: *"Honorez-les comme cohéritières de la grâce de la vie, afin que rien ne fasse obstacle à vos prières"*. N'est-ce pas très beau? Cohéritières de la grâce et de la vie! Il y a entre nous une égalité quant à notre nature créée, de même qu'une égalité quant au libre accès que nous avons au salut par la foi en Jésus! Voilà pourquoi Paul affirme qu'il *"n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ"* (Gal. 3:28). Ce texte ne signifie pas que l'ordre créé serait désormais aboli, il signifie plutôt que nous pouvons goûter, l'un et l'autre, au même salut en Jésus-Christ.

### **L'homme et la femme ont des rôles différents**

J'en arrive maintenant à la fonction. Tu as raison de dire que les handicapés, par exemple, sont égaux aux personnes "normales". Les handicapés sont justement un problème pour plusieurs aujourd'hui parce qu'on ne fait pas bien la distinction entre la nature et la fonction. Que peut nous apporter un handicapé? Qu'est-il capable de produire? Quelle fonction utile peut-il bien avoir dans la société? Quand une femme devient enceinte, on peut lui faire passer des tests capables de détecter si le bébé aura ou non certains handicaps génétiques. Le but est généralement de dépister des embryons handicapés pour ensuite proposer un avortement. Quel drame que nos médecins offrent l'option de l'avortement et qu'ils encouragent même l'avortement aux femmes enceintes porteuses d'un bébé handicapé! À l'autre bout, il y a les personnes âgées et tout le problème de l'euthanasie. Il vaudrait mieux, d'après certains, mettre un terme à la vie des personnes très souffrantes ou de personnes âgées très malades (autrement dit les tuer). Pourquoi? Parce que leur qualité de vie est très diminuée ou bien parce qu'ils ne peuvent plus nous apporter grand chose (et qu'ils coûtent cher au système). Au lieu de voir leur valeur dans leur nature, on se met à la voir dans leur "fonction". Un embryon, handicapé ou pas, est une personne humaine à l'image de Dieu; une personne âgée impotente aussi, etc. Le respect et l'amour que nous leur devons ne dépend pas de ce qu'ils sont capables ou pas de faire, ni des "inconvenients" qu'ils peuvent nous apporter. La nature et la fonction sont différentes. La valeur d'une personne ne dépend pas de sa fonction ou de son utilité, mais de sa nature.

Alors, qu'en est-il pour les femmes? Beaucoup de femmes aujourd'hui se sentent dévalorisées et le sont réellement par leur entourage si elles décident de rester à la maison pour prendre soin de leurs enfants, au lieu d'aller sur le marché du travail "comme tout le monde", ou comme les hommes... Pourquoi donc? Leur valeur, leur satisfaction, leurs buts dans la vie, leur sens d'accomplissement est mesuré en se comparant aux hommes. La logique est la suivante: hommes et femmes sont égaux, ils doivent donc avoir les mêmes fonctions, les mêmes rôles, les mêmes places dans la vie, dans la société, dans la famille, dans l'Église. Ceux qui prônent des rôles différents (des "machos", phalocrates, qui veulent encore une société "patriarcale" dépassée, etc.) sont automatiquement vus comme rabaissant la femme, parce qu'ils rejetteraient supposément l'égalité entre l'homme et la femme. Quand on lit la Bible dans un tel contexte moderne, il est certain qu'on va se buter à des textes comme ceux que tu cites et qui soulèvent des gros points d'interrogation.

## **Ces rôles distinctifs n'ont rien de dévalorisant**

Mais Dieu, dans sa sagesse, a établi pour l'homme et la femme des fonctions et des rôles différents, sans rabaisser d'aucune manière la valeur de la femme. L'exemple le plus flagrant est que c'est la femme qui porte les bébés et donne naissance aux enfants. Les hommes auraient beau vouloir le faire, ils en sont incapables! Je ne l'ai pas choisi et mon épouse non plus, mais c'est la réalité, et c'est très bien ainsi. La maternité est une des plus belles réalités de la vie sur terre. La vocation de maman est l'une des plus belles vocations au monde. Je trouve très triste que ce ne soit pas plus reconnu aujourd'hui. C'est une vocation qui ne dure pas seulement neuf mois, pour ensuite laisser l'enfant aux soins de la garderie. C'est une vocation très engageante, pour de nombreuses années. Le lien des enfants avec la maman est différent du lien avec le papa. Ce lien n'est ni meilleur ni pire, mais différent. Je pourrais être jaloux ou me sentir rabaissé parce que ma femme a été capable durant sa vie d'accomplir quelque chose de merveilleux que moi je suis totalement incapable de faire. Mais pourquoi donc me sentir ainsi? Dieu l'a créée pour qu'elle puisse porter des enfants, et pas moi. Je n'ai pas moins de valeur aux yeux de Dieu pour autant. Je ne devrais pas en avoir moins aux yeux des hommes (et femmes) non plus. Ce sont deux rôles distincts, complémentaires, deux vocations différentes, que nous avons tous les deux à vivre du mieux que nous pouvons, avec la grâce de Dieu et par reconnaissance pour son amour.

Dans cette différenciation des rôles, il se trouve que le Seigneur demande des choses (apparemment) "plates" pour la femme, en particulier la fameuse soumission à son mari! Eh oui, on y arrive! Dire que des choses apparemment "plates" sont également demandées à l'homme ne règle pas tout. Il faut aussi comprendre pourquoi Dieu a voulu les choses ainsi, du moins dans la mesure où Dieu nous en donne les raisons dans sa Parole.

### **Pourquoi se soumettre à son mari?**

Pourquoi la femme devrait-elle se soumettre à son mari? Parce qu'elle a péché en premier? Non, mais plutôt à cause de ce qu'on peut appeler "l'ordre créationnel", c'est-à-dire l'ordre dans lequel Dieu nous a créés. Il y a d'abord l'ordre chronologique: l'homme a été créé le premier, la femme ensuite. "*L'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme*" (1 Cor. 11:8). Il y a ensuite, l'ordre établi par Dieu, par sa Parole, qui est en lien direct avec l'ordre chronologique: "*...et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme*" (1 Cor. 11:9). "*Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis*" (Gen. 2:18). Il y a une raison pour laquelle Dieu a créé l'homme en premier. C'est parce qu'il a voulu lui confier une mission, un travail, une vocation, un "mandat créationnel", comme on dit parfois. Dieu lui confie un rôle. Ensuite, pour l'aider et l'assister dans cette mission, Dieu a créé pour lui la femme. Le mot "aide" n'a rien à voir avec l'idée d'une "aide ménagère". L'expression "la femme (a été créée) à cause de l'homme" n'a rien de rabaissant non plus. Ce sont des expressions qui veulent dire que la place et la mission de la femme sont en quelque sorte dérivées de celles de l'homme.

On ne peut pas dire qu'ils ont deux missions différentes ou opposées, puisque Dieu a dit aux deux cette même parole: "*Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui rampe sur la terre.*" (Gen. 1:28-29). Cette parole se trouve d'ailleurs dans le contexte où il est dit que les deux, homme et femme, ont été créés à l'image de Dieu (Gen. 1:27). Les deux sont roi et reine dans la création. Mais à l'intérieur de cette même grande mission, Dieu a établi une différenciation. L'homme est sorti directement des mains de Dieu (disons plutôt de la terre, ou de l'argile que Dieu a façonnée et sur qui il a soufflé), tandis que la femme est sortie du côté de l'homme (façonnée à partir d'une côte de l'homme). De même, la raison d'être de l'homme sur terre et la responsabilité qu'il a reçue lui ont été données directement par Dieu, tandis que la raison d'être de la femme et la responsabilité qu'elle a reçue découlent de la mission confiée à son mari. Ils seront tous les deux compagnon et compagne de vie; ils partageront et mettront tout en commun; ils s'aideront et s'encourageront mutuellement; ils dépendront tous les deux de leur Dieu et vivront tous les deux égaux et

responsables devant lui. S'ils ont le bonheur de connaître Jésus-Christ, ils seront cohéritiers de la vie éternelle. Il y a donc là une grande réciprocité à plusieurs points de vue. En même temps, l'un est mari ("ish" en hébreu), et l'autre femme ("isha"). Isha est dérivé de ish, et pas l'inverse (on peut penser à l'anglais qui rend mieux l'idée que le français: man - woman, ish - isha). Il n'est pas dit que l'homme est une "aide" à la femme, il est dit que la femme est une "aide" à son mari. Il n'y a pas de réciprocité possible à ce niveau; les rôles particuliers de l'un et de l'autre ne sont pas interchangeable, pour la simple raison qu'il n'est pas possible de renverser l'ordre créé, sous peine de graves et tristes conséquences.

Ce n'est donc pas parce que la femme a péché en premier qu'elle doit se soumettre à son mari. Comment alors expliquer Genèse 3:16 que tu cites? *"Tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi."* Le contexte ici est celui des conséquences de la chute, c'est vrai. On peut en dire autant des douleurs de l'enfantement et du travail pénible à la sueur de son front (littéralement: à la sueur de son nez!). (Gen. 3:16-19). Cela veut-il dire que l'enfantement est une conséquence du péché? Non. Ou bien que le travail est une conséquence du péché? Non plus. Pas plus que la soumission de la femme n'est une conséquence du péché. Mais ce que Dieu a établi à l'origine dans sa création bonne (le travail, l'enfantement, les rôles différents de l'homme et de la femme) deviennent tordus par le péché et sont frappés par la malédiction divine. Le travail devient pénible et moins productif, le sol est maudit, l'enfantement devient douloureux et l'homme a tendance à exercer une domination sur la femme, tandis que celle-ci est attirée d'une façon malsaine par son mari. Eh oui, malheureusement, la relation entre l'homme et la femme, qui était bonne au commencement, devient détraquée. La relation de soumission dans l'amour et la confiance envers son mari devient une relation brisée de dominant-dominé. C'est l'histoire de tant de siècles! Mais la raison profonde se trouve dans la révolte contre notre Créateur.

La solution n'est pas de chercher à renverser les rôles ou à abolir les différentiations créées et établies par Dieu. La solution est dans le pardon et la grâce restauratrice en Jésus-Christ et dans la réconciliation avec Dieu. C'est quand nous sommes unis à Jésus que la femme peut à nouveau (quoi que imparfaitement) se soumettre volontairement et joyeusement à son mari et que le mari peut aimer sa femme (quoi que imparfaitement) de manière sacrificielle à l'exemple de Jésus.

### **Comment se soumettre à son mari?**

Maintenant, que signifie concrètement se soumettre à son mari? Cette question en chicote beaucoup. La Bible ne nous donne pas tout le détail de la réponse à cette question et je constate que ce n'est pas toujours compris ou vécu de la même manière par tous les couples chrétiens. Peut-être le Seigneur veut-il ainsi que nous cherchions dans la prière à développer une attitude de soumission, avant de cataloguer ou catégoriser une liste d'exemples précis? Je peux quand même donner des pistes de réflexion.

Peut-être que la première manifestation de soumission à son mari, c'est d'accepter pour la femme d'accomplir sa vocation dans le contexte de la vocation de son mari (ou futur mari). Cela fait penser au dicton populaire: "Qui prend mari prend pays". Aujourd'hui, on valorise la "carrière" professionnelle et on entend dire de certaines femmes: "Si vous pensez que je vais laisser mon travail pour le suivre s'il déménage..." Ou encore: "Pourquoi ce ne serait pas à lui d'abandonner son travail pour me suivre."

Voici un autre exemple de soumission: Le leadership spirituel du couple et de la famille est confié au mari. Cela ne veut pas dire que la femme ne peut pas prendre d'initiatives, ni faire de suggestions, ni s'occuper de l'éducation des enfants. Cela veut dire que la direction d'ensemble devrait être donnée par le mari et que la femme devrait accepter cette direction. D'ailleurs quand cette direction est bien donnée, les femmes chrétiennes en sont généralement très heureuses. C'est souvent quand le mari ne prend pas sa responsabilité de lire la Bible en famille ou de veiller à ce que ses enfants reçoivent une bonne éducation chrétienne que la femme sera frustrée et qu'elle cherchera à compenser en prenant la place de son mari. Alors, le mari n'aimera pas ça, il sera vexé, et le cercle vicieux de la querelle peut tourner longtemps... En même temps, si le mari quelque peu de bon jugement, il prêtera l'oreille aux conseils judicieux de son épouse. C'est

toujours dans une dynamique à deux que cette affaire de “soumission” se vit et où les deux ont chacun leur part de responsabilité.

Ma femme est excellente pour coordonner, organiser l’horaire de la maison, penser à mille détails à la fois et observer avec finesse la dynamique des relations humaines. Avec nos enfants, elle voit des choses que je ne vois pas. Il est important pour moi de considérer ses observations et ses bonnes idées, et de l’encourager à mettre à profit ses nombreux talents. Il faut donc se parler, communiquer, profiter des dons de l’un et de l’autre. Mais en fin de compte, j’ai la responsabilité de donner la direction de ma famille. C’est à moi que le Seigneur va poser des questions en premier! Elle n’a pas besoin de mon approbation pour savoir quelle sorte de céréales acheter quand elle fait l’épicerie. Mais si on doit acheter un objet plus important ou décider de nos activités de vacances, c’est moi qui devrai avoir le dernier mot. Tout cela, bien sûr, dans l’amour et parfois l’humour, qui sont deux ingrédients indispensables à tout mariage. L’autorité du mari n’est pas là seulement pour “trancher” un différend. Autant que possible, les décisions doivent être prises dans l’harmonie et l’accord mutuel, en gardant toujours à l’esprit que c’est moi qui suis le premier responsable devant Dieu de notre mariage et de notre famille.

### **Par amour pour le Seigneur**

J’ajouterai un dernier élément. Cette fameuse soumission n’a pas vraiment de sens si elle n’est pas vécue “devant Dieu” et pour le Seigneur avant tout. “Pourquoi devrais-je me soumettre à mon mari?” Est-ce parce qu’il en est digne ou parce qu’il m’aime assez pour que j’accepte ce “compromis”? Non, car aucun mari n’est digne de la soumission de son épouse, pas plus qu’aucune épouse n’est digne de l’amour de son mari. Le jour où le mari aimera moins sa femme, la femme serait-elle justifiée de ne plus se soumettre à son mari? (sauf bien sûr si le mari demande quelque chose qui soit contraire à la volonté du Seigneur). La Bible demande même aux femmes chrétiennes mariées à un non-chrétien (dans le cas où l’épouse s’est convertie après leur mariage et pas le mari): *“Vous de même, femmes, soyez soumises chacune à votre mari, afin que même si quelques-uns n’obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole, par la conduite de leur femme, en voyant votre conduite pure et respectueuse.”* (1 Pi. 3:1-2). Alors, “pourquoi devrais-je me soumettre à mon mari?” Par amour pour le Seigneur, par reconnaissance pour lui, pour son si grand amour envers moi, dans un esprit de profonde gratitude. Une telle attitude ne vient pas naturellement et demande beaucoup d’effort, et surtout, la grâce et la force de Dieu. Tout comme la soumission aux commandements du Seigneur ne vient pas naturellement. Nous avons besoin de l’aide et de la force du Saint-Esprit pour qu’il transforme ce qui nous semble “plat” en une volonté belle et bonne du Seigneur que nous pouvons accepter de bon cœur. Nous avons finalement besoin de la prière qui implore la grâce de Dieu!

Que notre Dieu nous accorde la grâce et la joie de vivre selon sa volonté!

*Paulin Bédard*